

LA VOIX DU NORD

MERCREDI 21 FÉVRIER 2018

Lens-Liévin-Hénin

PENSEZ-Y

CONFÉRENCE

Sur le thème : « Les débuts de la Résistance communiste dans le bassin minier », par Gilles Deregnacourt. Demain à 18 h, faculté des sciences Jean-Perrin, amphithéâtre S.25 à Lens. Gratuit sur réservation. mineursdu-monde@univ-artois.fr

BONJOUR

SAGOUIN MALIN ! L'été, on connaissait Bison futé, laissez-nous vous présenter Sagouin malin ou comment placer habilement vos dépôts sauvages. C'est une découverte faite au détour des bureaux de La Voix à Lens au beau milieu d'un tas de vieilles chaussures prenant la pluie et autres saletés en tous genres. Nous comptons signaler cette décharge ponctuelle auprès des services de la mairie quand nous avons croisé justement l'un de

ses agents affairé sur un sac-poubelle sur le trottoir. Ledit tas d'immondices, un peu en retrait de la rue « *est sur un terrain privé, si on lançait une procédure, elle serait caduque* ». Merci Sagouin malin ! À un mètre près, les ordures faisaient l'objet d'une procédure distincte mais – un peu comme les bouchons qu'on nous annonce mais qu'on se tape quand même – elles feront tout de même l'objet d'une procédure. ■ PAU. D.

Météo

Matin -3°C



Après-midi 6°C



Demain

Matin -4°C



Après-midi 4°C



Stop à l'échec scolaire grâce au garage-école



LIRE
P. 10

LENS

Le député J. Évrard épinglé pour absence

P. 11

GRENAY

La pièce « Stadium » sur le Racing, de retour

P. 12

MONTIGNY-EN-GOHELLE

Une famille en galère après des travaux ratés

P. 15

1217.

Tout juste ouvert, le garage-école offre une nouvelle voie après l'échec scolaire

L'école de production automobile, garage qui s'adresse aux particuliers, a ouvert ses portes aux clients la semaine dernière route de Béthune à Lens. Surtout, c'est un atelier de formation où sept jeunes âgés de 15 à 17 ans, après avoir décroché du système scolaire, sont de nouveau sur de bons rails.



Gauthier, Dimitri et Quentin font partie de la première promo de l'école de production automobile de Lens. L'école est située dans les locaux de l'ancienne gendarmerie, route de Béthune PHOTOS SEVERINE COURBE

PAR HERVÉ NAUDOT
lens@lavoixdunord.fr

LENS. Le nez dans le capot d'un Peugeot Expert, Quentin, Gauthier et Dimitri cherchent ce qui cloche. Discutent. Tâtonnent. Ils ont affaire à leurs premiers clients. Le métier qui rentre... Fabrice, le maître professionnel, n'est jamais bien loin s'ils se plantent. « L'autre jour, une dame est venue pour changer ses pneus avant, en repartant elle a baissé sa vitre et nous a remercié pour notre bon travail », ra-

conte fièrement Dimitri, 18 ans, originaire de Pont-à-Vendin. De l'encouragement, le sentiment d'être utile: c'est tout ce dont ces jeunes originaires du bassin minier ont besoin et qui leur manquait sur les bancs du collège ou du lycée.

CONCRET

La plupart sont arrivés ici via la protection de l'enfance, la protection judiciaire ou plus simplement le CIO (centre d'information et d'orientation). Dénominateur commun: ils sont sortis des radars de l'Éducation nationale à un moment de leur vie.

Trois mois pour certains, trois ans pour d'autres. Quentin a lâché son bac pro systèmes numé-

« Dénominateur commun : ils sont sortis des radars de l'Éducation nationale à un moment de leur vie. »

riques au lycée Henri-Darras en cours de route. « J'y allais parfois au lycée une semaine sur deux. Le reste du temps, je restais chez mes parents. Douze heures de cours de

techno, assis, c'était quand même chiant! Ce n'était pas du tout ce que j'imaginai. Là, au moins, on est vraiment dans la mécanique. »

Le concret, c'est tout ce qu'ils voulaient. Certains ont trouvé ici une vocation, d'autres l'avaient déjà. Dimitri est branché mécanique depuis le berceau.

« Mon père travaille dans un garage Renault à Carvin. Il a aussi une 4 CV, du coup j'ai toujours baigné là-dedans et j'aimerais travailler sur les vieilles voitures plus tard. » Gauthier, lui, aurait pu se laisser gagner par le découragement. « Je suis allé frapper à la porte de 41 garages du coin et tous ont refusé de me prendre: soit ils avaient déjà un apprenti, soit ils préféraient quelqu'un qui avait déjà une expérience », soupire le jeune homme qui s'est retrouvé ici avec son grand copain d'enfance Quentin, lui aussi originaire de Bully-les-

Mines. « Les gens de l'école avaient peur qu'on n'aille pas vers les autres parce qu'on se connaissait bien, mais en fait, ça se passe très bien. »

Tout le monde tire dans le même sens car au bout de la chaîne, il y a le client à satisfaire. ■

École de production automobile, 71, route de Béthune à Lens.
Tél. : 03 66 98 04 62.



À SAVOIR

Quentin, Gauthier, Dimitri et les autres doivent tout de même rester assis 30 à 45 minutes par jour pour les cours théoriques. Objectif: CAP ou bac pro. Une équipe de six enseignants bénévoles (en français, sciences, maths et histoire géo) intervient pour donner un socle de connaissances fondamentales aux élèves. « Mais là, c'est mieux qu'au collège, on est dans des petites classes et on a plus le droit de s'exprimer. »